



JEAN 9.1-12

QUI EST L'HOMME AVEUGLE ?

Lorsque que l'on me demande quel évènement biblique j'aurais voulu être le témoin si j'avais pu voyager dans le temps, je ne sais pas pourquoi, mais l'histoire qui me vient souvent en tête est le mariage de Jacob. Ce mariage qu'il avait anticipé, préparé et pour lequel il avait travaillé dur pendant 7 ans.

Surtout, c'est le réveil de Jacob après son mariage qui m'intéresse. J'aimerais voulu voir l'expression de son visage lorsqu'il se réveilla...et qu'il découvrit que ce n'était pas sa fiancée Rachel, mais sa sœur Léa qui était à côté de lui. De toute l'histoire de l'humanité, cette histoire reste unique.

Et l'on se demande... mais comment est-ce possible qu'il ne sans soit pas aperçu ? Il avait trop bu ? Léa était voilée de la tête aux pieds et elle n'a pas dit un mot de toute la cérémonie et de toute la soirée ? Il y a eu une panne de courant ou une crampe cérébrale ?

Je m'imagine qu'il se réveille et allume son téléphone pour changer son statut facebook. Il voit celui de sa fiancée Rachel « Célibataire et en colère » et celui de Léa sa « belle-sœur » qui dit « mariée avec Jacob fils d'Isaac ». Et là son cœur commence à battre très fort. Il est saisi dans tout son corps. Il regarde à côté de lui, et il fait une tête que l'on peut imaginer. C'est Léa. Ce n'est pas Rachel. Il s'est fait avoir.

Dans la vie, on est souvent aveuglé par certaines choses, et ce n'est pas sans conséquences. Si Jacob avait gardé les yeux ouverts, sa vie aurait été bien différente.

L'aveuglement...c'est tellement facile d'en être frappé.

Constamment, on est aveugle face aux beautés qui nous entourent. Et on a besoin de lumière.

Constamment, on est aveugle face aux dangers qui nous entourent. Et on a besoin de lumière.

Il y a quelques années, avec des amis nous avons dormi sur une plage en Israël, et pendant la nuit la tour des maitres-nageurs a pris feu et a brûlé entièrement. C'était une grande tour de bois.

On devait être une trentaine de personnes à dormir à la belle étoile, et j'étais le seul avec mon masque et mes bouchons d'oreilles ; ayant le sommeil sensible. Tout le monde avait été réveillé sauf moi. Le lendemain à mon réveil, il n'y a plus de tour, juste un gros tas de cendres... Je me suis dit que j'avais dû rater quelque chose.

En tout cas, j'étais content de ne pas avoir été seul et de ne pas avoir choisi de dormir sous la tour.

Les yeux fermés j'aurais pu être en danger. Et j'ai aussi raté un beau spectacle. Tout le groupe en a parlé toute la journée, et moi j'étais là, mais je n'ai rien vu.



Spirituellement, c'est aussi possible d'être endormi et de ne pas voir. Et c'est un défi quotidien.

Constamment, on est aveugle face aux beautés qui nous entourent. Et on a besoin de lumière.

Constamment, on est aveugle face aux dangers qui nous entourent. Et on a besoin de lumière.

Une autre fois, toujours en Israël, je me suis promené pour aller visiter une ville le long de la mer de Galilée, Hyppos, une ville grecque détruite par un tremblement de Terre vers le 7^e siècle. C'était en haut d'une colline avec une route longue et zigzagante, je me suis dit que j'allais passer par les champs. Il y avait une petite ouverture entre des fils barbelés, je suis passé pour trouver un panneau indiquant à la prochaine intersection « Attention mines ». Je me demandais pourquoi il y avait une voiture brûlée sur le chemin...mais comme je n'avais rien vu, j'ai continué.

Je n'avais pas tenu compte des avertissements, des signes, des fils barbelés et de la voiture explosée. Mon aveuglement aurait pu avoir de terribles conséquences. Mais Dieu a fait grâce.

Aujourd'hui, on reprend notre poursuite de l'Évangile de Jean. Depuis le début du livre, Jésus est proclamé comme la lumière dans les ténèbres. Le mot « lumière » apparaît environ 24 fois dans le livre : c'est environ un tiers des utilisations dans tout le Nouveau Testament. C'est un thème central pour Jean.

Dans le chapitre précédent, Jésus affirmait dans le Temple de Jérusalem :

« Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie. » (Jean 8.12)¹

Les gens l'accusent de toute sorte de chose, ils remettent en cause son ministère, son caractère, ses motivations et Jésus leur dit tout simplement : « mon message ne transforme-t-il pas des vies ? Vous n'en n'êtes pas témoins ? »

Et la réponse du peuple et des leaders est de vouloir le mettre à mort.

Ils sont complètement aveugles face à la profondeur spirituelle de son message qui change et transforme des cœurs de l'intérieur. Il change des vies, mais personne ne s'en réjouit. Vous rendez-vous compte de l'aveuglement ? Il transforme des gens impétueux comme Pierre en homme humble et serviteur de son prochain...mais le monde ne sans réjouit pas. Il transforme un homme comme Matthieu, un collecteur d'impôts, un traître de la nation qui suit Jésus dans son ministère d'amour et de compassion pour les malades et les pauvres mais le monde ne sans réjouit pas. Il transforme Simon le Zélote, les « zélotes » étant les terroristes indépendantistes de l'époque, en homme craignant Dieu et s'appuyant sur la prière plutôt que la force...mais le monde ne sans réjouit pas.

¹ Toutes les citations bibliques proviennent de la SG21.



Jésus fait des choses merveilleuses avec ses disciples...mais le monde reste profondément aveuglé.

Spirituellement, il y a un mur.

Jésus se dit envoyé de Dieu, et parce que cela échappe à toute institution et contrôle humain, les gens sont frustrés, en colère, au point de prendre des pierres pour le lapider.

Alors Jésus sort du Temple.

Et on lit la suite en Jean 9.1-12. L'histoire de la guérison d'un homme aveugle. L'histoire est retracée dans tout le chapitre 9, nous en regardons aujourd'hui une première partie.

En lisant cette histoire, j'aimerais que vous réfléchissiez à cette question : qui est l'homme aveugle dans cette histoire ?

9 Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. ²Ses disciples lui posèrent cette question: «Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?» ³Jésus répondit: «Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient révélées en lui. ⁴Il faut que je fasse, tant qu'il fait jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. ⁵Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.»
⁶Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux [de l'aveugle] ⁷et lui dit: «Va te laver au bassin de Siloé», nom qui signifie «envoyé». Il y alla donc, se lava et revint voyant clair. ⁸Ses voisins et ceux qui

l'avaient vu mendier auparavant disaient: «N'est-ce pas celui qui se tenait assis et qui mendiait?» ⁹Les uns disaient: «C'est lui.» D'autres disaient: «Non, mais il lui ressemble.» Mais lui affirmait: «C'est bien moi.» ¹⁰Ils lui dirent donc: «Comment [donc] tes yeux ont-ils été ouverts?» ¹¹Il répondit: «L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, l'a appliquée sur mes yeux et m'a dit: 'Va au bassin de Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé, je me suis lavé et j'ai pu voir.» ¹²Ils lui dirent: «Où est cet homme?» Il répondit: «Je ne sais pas.»

A la fin du chapitre 8 Jésus sort du Temple et dans le chapitre 9, il rencontre en passant un homme aveugle depuis sa naissance.

Probablement, l'aveugle était à la sortie du Temple. Ce n'est pas écrit, mais c'est probablement le cas. Premièrement, le Temple est un lieu de rencontre et de passage. Ceux qui mendient le font dans des endroits passants. En Actes 3, ce sont Pierre et Jean qui guérissent un boiteux aux portes du Temple. Deuxièmement, quoi de mieux qu'un lieu religieux pour demander de l'aide ? Que ce soit pour des raisons pures ou moins pures, les gens se rendant au Temple avaient probablement une plus grande sensibilité à la pauvreté.

Et ce qui est frappant, c'est que Jésus sort du Temple après s'être caché. On voulait vraiment le tuer. Vous imaginez, vous faites vos courses au supermarché et un groupe de 30 personnes armées commencent à vous courir après pour vous tuer. Vous vous cachez, vous arrivez à sortir par la fenêtre des toilettes, et là il y a un sans-abri qui se trouve sur le parking. Vous vous arrêtez ou vous continuez ?



Jésus s'arrête.

L'homme est aveugle de naissance. Jésus le voit et s'aperçoit de sa condition. Cela se voit qu'il a toujours été aveugle. Son apparence physique en témoigne.

Mais, ce n'est pas nécessairement lui qui va avoir besoin le plus d'aide.

1) Qui sont aveugles : les disciples ? (v.1-5)

9 Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. ²Ses disciples lui posèrent cette question: «Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?» ³Jésus répondit: «Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient révélées en lui. ⁴Il faut que je fasse, tant qu'il fait jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. ⁵Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.»

Jésus sort du Temple et que voit-il ? Il voit un homme, une personne de valeur. Comme le verset nous le dit, c'est Jésus qui le voit, les disciples l'ont-ils seulement remarqué ? Jésus, Lui, le voit et se dirige vers lui.

Que voient les disciples ? Peut-être rien. Ensuite, pas un homme, mais ils posent une question purement théologique. Quel est son problème ?

Cette question révèle beaucoup sur la pensée des disciples. Cette question n'est pas posée par prétention ou orgueil, mais par curiosité pour connaître les voies de Dieu. Les disciples n'étaient pas parfaits, on le sait, mais ils voulaient réellement suivre Jésus, apprendre de lui, l'imiter. Ils avaient des cœurs disposés, mais souvent immatures. Cette question, ils font bien de la poser. Les disciples ont besoin de lumière et ils se tournent vers Jésus pour trouver cette lumière. Alors ils lui demandent si l'homme est aveugle à cause de son péché ou celui de ses parents.

D'ailleurs, ils ont compris quelque chose de fondamentale. La souffrance est causée par le péché de l'homme. C'est le message de la Bible depuis le début. Adam et Eve pèchent dans le jardin et en rejetant Dieu, ils sont condamnés à vivre dans un monde où Sa présence est limitée. Leurs désirs d'indépendance créent des barrières entre eux et Dieu, et il y a des conséquences. Dieu est source de vie, et lorsque l'on met de la distance entre Lui et nous, on se retrouve avec ce qu'on appelle la souffrance, la maladie, la mort.

Par contre, ce que n'avaient pas compris les disciples, c'est qu'ils pensaient que la souffrance subie était la conséquence d'un péché de l'individu, et donc un jugement mérité. Et avec quelqu'un né aveugle, cela leur posait un problème...alors ils demandent : « Il n'était pas gentil dans le ventre de sa mère, lui, ou bien il vient d'une lignée maudite ? »



Et Jésus saisit l'opportunité pour leur apporter de la lumière. C'est d'ailleurs sa priorité. Il va bientôt mourir et ce sera à eux de transmettre ses valeurs et son enseignement.

Alors, Jésus les reprend sur leur mauvais jugement. Une espèce de mélange de vérité et de superstition. De vérité, dans le sens où la souffrance vient du péché, mais de superstition dans le sens où ils croient en une espèce de karma intergénérationnel.

Mais cela n'est pas biblique. Dieu a révélé à Moïse qu'il punirait jusqu'à la quatrième génération, mais c'est parce que les péchés affectent plusieurs générations et que Dieu ne laisse aucune génération impunie pour ses propres péchés.

Chacun est responsable de ses propres péchés.

Dieu avait dit par l'intermédiaire de ses prophètes de changer cette idée. On retrouve par exemple en Ezékiel 18.1-4 ;

18 La parole de l'Éternel m'a été adressée: ²«Pourquoi dites-vous ce proverbe, dans le territoire d'Israël: 'Ce sont les pères qui mangent des raisins verts et ce sont les enfants qui ont mal aux dents'? ³Aussi vrai que je suis vivant, déclare le Seigneur, l'Éternel, vous n'aurez plus l'occasion de dire ce proverbe en Israël. ⁴En effet, toutes les vies m'appartiennent; la vie du fils m'appartient aussi bien que celle du père. Celui qui pêche, c'est celui qui mourra.

Non seulement chacun est responsable de ses propres péchés, mais Dieu n'est pas un Dieu qui se plaît à maudire pour le plaisir. Au

contraire, il désire que tous les hommes parviennent à la connaissance de son Évangile de délivrance.

Il n'en reste pas moins vrai que la souffrance existe et que c'est une réalité qui nous dépasse. Mais Jésus apporte une réponse et de la lumière à ses disciples.

³Jésus répondit: «Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient révélées en lui.

Jésus rappelle à ses disciples que oui, la souffrance existe parce que nous sommes dans un monde déchu, mais l'œuvre de Dieu c'est une véritable délivrance.

Prenons un exemple. Mettons-nous en situation.

Ce matin, on a chanté des chants et Kevin a joué de la guitare. La guitare, j'aime beaucoup. C'est tellement agréable comme instrument...sauf si elle est mal accordée. Une guitare a été conçue pour avoir un son agréable mais avec certaines règles. Et c'est un peu pareil avec l'humanité. Quand on s'éloigne de Dieu, c'est un peu quand on tend et on tend les cordes de la guitare. On n'est pas fait pour être loin de Dieu. Et plus on s'éloigne, plus le son est désagréable et plus les cordes finissent par lâcher.

Maintenant, rien n'oblige Dieu à réparer la guitare. Rien ne l'oblige à changer les cordes cassées de notre vie. Mais il aime le faire. Et lui seul peut le faire. Pourquoi ? Pour plusieurs raisons.



Premièrement, parce que c'est lui le créateur. Cette puissance de création, il la révèle notamment dans les miracles de guérison. Des gens viennent avec des organes défectueux et il leur donne des nouveaux organes. Il renouvelle des muscles. Il crée des nouveaux tendons, des nouveaux nerfs, des nouvelles cellules. Il s'apprête à guérir un aveugle. Il a besoin de nouveaux yeux, les siens de marchent pas. Jésus le guérit parce qu'il a le pouvoir de créer. Le livre de Jean commence avec un rappel de la création :

« Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. (Jean 1.1-3).

L'Evangile de Jean est un rappel constant de la puissance de Christ sur la création. Il peut créer. Il peut multiplier le pain. Il peut guérir. Il peut rendre la vue.

Deuxièmement, Jésus guérit cet homme parce qu'il est plein de grâce. L'histoire de cet homme aveugle, c'est un rappel de notre condition devant Dieu. Jésus est juste à côté de cet homme, avec toute sa puissance créatrice et cet homme ne le sait pas. Jésus aurait pu continuer son chemin. Cet homme n'avait rien fait de particulier pour mériter une faveur. Mais Dieu lui fait grâce. Jésus a compassion de lui. Et Jésus vient lui faire grâce, non seulement pour le guérir, mais pour lui révéler l'œuvre de Dieu. Et cet homme reçoit de tout cœur cette œuvre. A la fin du chapitre, il confesse

Christ comme le Fils de Dieu et l'adore. C'est un homme converti, transformé par l'œuvre de Dieu de l'extérieur comme de l'intérieur.

Alors peut-être me direz-vous, si les guérisons de maladie rendent gloire à Dieu, alors pourquoi Dieu ne fait-il pas plus de miracles ? Pourquoi y-a-t-il autant de souffrances dans notre monde ?

Comme on est souvent dur d'oreille, sans les cordes cassées de la vie, on peut vite oublier que la guitare n'est pas accordée. Et c'est le plus important, parce que ne pas être en règle avec Dieu c'est une question d'éternité avec lui ou sans lui. Lui seul est le créateur et le pouvoir de nous ressusciter des morts.

Mais lorsque l'on y pense, la souffrance est l'un des instruments les plus utilisés par Dieu pour nous attirer à lui. **La souffrance c'est la conséquence de la chute de l'homme qui nous rappelle que l'on n'est pas fait pour être loin de Dieu.** C'est douloureux d'être loin de Dieu, et ce n'est pas naturel. On a besoin de lui. D'ailleurs, je pense que si un bon nombre d'entre nous sommes ici, c'est par la souffrance que Dieu nous a attiré à Lui.

Jésus donne de la lumière à ses disciples et leur enseigne de ne pas juger une personne qui souffre, mais à utiliser cette souffrance pour rappeler qu'avoir une relation avec Dieu, c'est le contraire de la souffrance. C'est une joie profonde et spirituellement, elle guérit. Cela ne veut pas dire que l'on ne souffre plus sur Terre physiquement. **Mais dans son essence, la présence de Dieu est l'opposé parfait de la souffrance.** D'ailleurs on le sait, au paradis il n'y aura plus de souffrances.



Ces vérités, les disciples doivent absolument les comprendre. Ils ne pourront pas faire des disciples de Christ en jugeant leur prochain, en les dénigrant, les abaissant ou en les ignorant. Ils doivent comprendre que l'œuvre de Dieu est remplie de grâce imméritée et généreuse.

D'ailleurs Jésus continue au verset 4 :

⁴Il faut que je fasse, tant qu'il fait jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler.

Il faut que je fasse. Les manuscrits les plus anciens disent « il faut que nous fassions ». C'est ce que l'on retrouve dans pas mal de traductions modernes, comme la Semeur par exemple, et beaucoup de versions anglaises réputées.

De toute façon, peu importe le pronom utilisé, Jésus donne une vérité générale dans ce passage qui dépasse simplement son rôle. Il parle qu'il n'y a *personne* qui ne peut travailler la nuit. Donc, cela inclut tout le monde.

Tant qu'il fait jour, c'est-à-dire que nous sommes en vie, on peut accomplir « l'œuvre de Dieu » qui est de faire connaître à notre génération et à ceux qui se sont éloignés de lui ; la grâce de Dieu.

« La nuit vient où personne ne peut travailler » ; cela signifie qu'un jour, nous ne pourrions plus faire cette œuvre. Un jour, il sera trop tard. Un jour, l'œuvre de Dieu pour notre monde sera accomplie, finie. Un jour, les portes du ciel et de l'enfer seront scellées et il n'y

aura plus de souffrances pour ceux qui seront avec Dieu, mais des souffrances infinies pour ceux qui n'auront pas voulu de lui.

Alors, Jésus encourage ses disciples. Il faut, c'est impératif, que nous accomplissions l'œuvre de Dieu. Nous devons faire connaître ce message de la grâce de Dieu à une humanité aveuglée. Il faut se retrousser les manches. Le mot œuvre en grec c'est littéralement le « travail ». Dieu avait un travail pour Christ et il a du travail pour nous tant que nous sommes en vie. Une belle œuvre. Nous sommes les témoins et les ambassadeurs de la grâce de Dieu. Mais cela ne va pas se réaliser si l'on ne fait rien.

Cela, c'est la vraie lumière de Christ qui éclaire les pensées du croyant. Un message de la grâce de Dieu à tous les hommes, peu importe leur rang social, leur handicap, leur limite, leur passé.

Jésus est un formidable enseignant. Tellement simple et tellement clair. Quelle belle vérité il donne à ses disciples : « Votre message, c'est l'opposé de la souffrance. » C'est beau comme vérité. Ce bel évangile que Dieu nous a donné, c'est tout contraire de la souffrance. La paix, l'assurance, la joie, l'amour, la fidélité, la beauté, la gloire, l'espérance, la sérénité. C'est cela connaître Dieu.

Cela ne vous donne pas envie de passer du temps avec Dieu ?

Jésus doit convaincre ses disciples. Ils doivent comprendre que ce qu'ils ont devant eux, est plus pur et véritable que leurs coutumes, traditions et interprétations. Qu'il est plus important que leurs



vieilles habitudes. Ils doivent mettre Christ en premier et travailler pour accomplir son œuvre.

Jésus affirme comme il l'avait fait dans le Temple un peu plus tôt :

⁵Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.»

Les disciples devaient entendre ce message pour le transmettre aux gens endurcis ou en recherche.

En quelques mots, le message dont l'humanité a besoin d'entendre. Il n'y a personne d'autre comme Jésus. Il est la source de toute bénédiction. En vivant sur cette Terre, il nous a donné la voie par excellence, celle qui mène à Dieu, qui nous transforme de l'intérieur en serviteur de notre prochain, celle qui nous donne la vie.

2) Qui sont aveugles : les témoins du miracle ? (v.6-12)

Nous allons le voir dans les prochaines semaines, le plus aveugle dans l'histoire, ce n'est pas l'homme physiquement aveugle. Les disciples avaient besoin de la lumière de Christ mais aussi les témoins de ce miracle.

⁶Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux [de l'aveugle] ⁷et lui dit: «Va te laver au bassin de Siloé», nom qui signifie «envoyé». Il y

alla donc, se lava et revint voyant clair. ⁸Ses voisins et ceux qui l'avaient vu mendier auparavant disaient: «N'est-ce pas celui qui se tenait assis et qui mendiait?» ⁹Les uns disaient: «C'est lui.» D'autres disaient: «Non, mais il lui ressemble.» Mais lui affirmait: «C'est bien moi.» ¹⁰Ils lui dirent donc: «Comment [donc] tes yeux ont-ils été ouverts?» ¹¹Il répondit: «L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, l'a appliquée sur mes yeux et m'a dit: 'Va au bassin de Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé, je me suis lavé et j'ai pu voir.» ¹²Ils lui dirent: «Où est cet homme?» Il répondit: «Je ne sais pas.»

Ce que est merveilleux dans cette histoire, c'est de voir de quelle façon la grâce de Dieu chemine. Jésus et ses disciples sortent à peine du temple où les gens voulaient le tuer. Ce n'est pas le moment d'attirer l'attention. Mais, guérir un homme né aveugle, cela ne s'est jamais vu, mais cela va se savoir. Ils sont en public. C'est délicat.

Alors que fait Jésus ? Il ne fait aucune promesse de guérison. Enfin, tout n'est pas toujours écrit. Mais il arrive près du mendiant et pour faire connaissance ; il crache, fait de la boue, lui met au visage, puis lui dit d'aller se laver. Il le renvoie, comme ça pour qu'il puisse partir incognito avant que le miracle ne soit manifesté.

Essayez lorsque vous verrez un mendiant dans la rue, de lui mettre de la boue sur son visage avec votre salive. Personne ne fait cela, parce que l'on se prendrait des baffes !

Mais pas cet homme aveugle. Quelque part, Dieu a commencé une œuvre en lui. La grâce de Dieu prépare le terrain. Son cœur est



doux, ouvert. Il est sensible aux paroles de Christ, même s'il ne sait encore qui Il est. Mais il Lui obéit.

Les bains de Siloé n'étaient pas très loin du Temple. J'ai eu le privilège de voir les vestiges archéologiques quelques mois après qu'ils furent découverts.

(voir http://www.biblelieux.com/bains_de_siloe.htm)

Le Temple était sur une colline et les bains en bas de la côte. Mais il fallait y aller. Et le mendiant aveugle qui s'est fait mettre de la salive au visage y va sans hésiter. Et c'est très intéressant, parce que des bains de purification, ou des mikveh, il y en avait partout autour du Temple. Mais Jésus l'envoie à Siloé, un endroit où il y aura probablement des témoins mais en attendant Il s'éloigne des lieux.

Et c'est le miracle. Il voit. Une chose magnifique. Une première dans l'histoire de l'humanité. Un homme né aveugle est guéri par de la terre et de la salive. Il était aveugle et puis il voit ! Il y a de quoi se réjouir ! N'est-ce pas ? C'est du jamais vu ! Vous rendez-vous compte ? Il était aveugle toute sa vie et en quelques instants Jésus lui donne de nouveaux yeux.

Mais pourtant, on voit une des scènes les plus inattendues. L'homme est guéri, mais personne ne célèbre le miracle. Personne. Personne ne se réjouit avec cet homme. Dieu vient de faire une œuvre merveilleuse et personne ne le loue, personne n'a les yeux ouverts pour comprendre la beauté de ce qui vient de se passer.

Dans les versets suivants, ce sont les voisins et les proches du mendiant que l'on voit réagir, mais dans le reste du chapitre, on voit aussi que même ses parents ou les autorités religieuses, personne, non, personne ne se réjouit avec lui. C'est une **tragédie**. C'est un moment unique de l'histoire de l'humanité et personne ne le célèbre.

⁸Ses voisins et ceux qui l'avaient vu mendier auparavant disaient: «N'est-ce pas celui qui se tenait assis et qui mendiait?» ⁹Les uns disaient: «C'est lui.» D'autres disaient: «Non, mais il lui ressemble.» Mais lui affirmait: «C'est bien moi.»

Cet homme n'était connu que comme étant un mendiant aveugle. C'est vraiment triste. Il avait une étiquette et il était abaissé au rang de catégorie et non pas de personne. Les gens avaient pu le croiser tous les jours, certains ne savaient même pas à quoi ressemblait son visage. Parmi ses voisins, les gens vivant à côté de lui, plusieurs doutaient même que ce soit la même personne.

Ils étaient aveugles de sa condition de vie et maintenant ils sont aveugles de son bonheur. Il est guéri et personne ne se réjouit avec lui.

Pourquoi ? Parce que cela arrive hors de leur contrôle. Jésus fait des miracles comme bon lui semble. En parlant, en touchant, en faisant de la boue avec sa salive... les leaders veulent lui faire perdre toute notoriété, mais Jésus a toujours une longueur d'avance sur eux. Alors que sa tête est mise à prix, juste « en



passant » comme nous dit le premier verset du chapitre, Jésus fait un des miracles les plus mémorables de l'histoire de l'humanité.

Et l'on voit des gens incroyables. Forcément, pour suivre Christ il faut vouloir changer, ne pas être dans le contrôle et ce n'est pas un message populaire. Alors les gens cherchent un moyen d'expliquer ce miracle sans accepter que Jésus soit vraiment le Messie, l'envoyé de Dieu. Ils veulent expliquer l'existence du vrai bonheur sans Christ, mais c'est impossible.

¹⁰Ils lui dirent donc: «Comment [donc] tes yeux ont-ils été ouverts?» ¹¹Il répondit: «L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, l'a appliquée sur mes yeux et m'a dit: 'Va au bassin de Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé, je me suis lavé et j'ai pu voir.» ¹²Ils lui dirent: «Où est cet homme?» Il répondit: «Je ne sais pas.»

Lorsque l'on lit le chapitre 9, on voit que constamment la même question est posée à l'aveugle guéri. Et lui, répond à chaque fois : c'était une opération chirurgicale complexe à 4 manipulations : crachage, bouage, étalage, lavage.

Non, mais il n'y a rien à expliquer. C'est un miracle. C'est Dieu qui agit.

Malheureusement les gens sont aveugles. C'est une bien triste réalité.

Cet aveuglement, on le voit toujours. Dans notre église et dans les églises du monde, Dieu fait des miracles. Il sauve des vies. Il sort des gens des ténèbres. Quand on retrace nos histoires, chaque

personne ici présente, peut témoigner d'un Dieu qui sauve de l'égoïsme, de l'adultère, de l'alcoolisme, de la dépression, des drogues, de l'occultisme, de la violence et de tellement d'autres choses...et qui nous transforme par sa lumière, en des serviteurs de Dieu à son image. Et pourtant souvent nos proches, nos amis, nos voisins qui voient ces changements ne se réjouissent même pas. Dieu fait un miracle et le monde reste aveugle.

Malheureusement, certains resteront toujours aveugles. Mais d'autres comme on le voit dans cette histoire, retrouveront la vue. Souvent, ceux que personne n'aurait pensé à aller chercher.

Pour Dieu, chaque âme est importante. Chaque âme a le potentiel de connaître pleinement sa grâce.

Les disciples eux, auront vécu à la lumière de Christ pour devenir des géants de la foi. Ils grandiront dans leur compréhension de la vérité pour vivre et transmettre le message de Christ avec conviction, devenant témoins de la multiplication de leaders, de disciples d'églises.

N'est-ce pas pour cela que l'on vit ? C'est ce qui se passe lorsque l'on se rapproche de la lumière de Christ. Et je suis convaincu que c'est ce qui va continuer à se passer dans notre belle assemblée quand, chacun de nous, recherche la lumière de Christ et se met au travail pour son œuvre !